



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 27
Fläche: 64'541 mm²



Auftrag: 3014620
Themen-Nr.: 833.012

Referenz: 81338146
Ausschnitt Seite: 1/2

Print

Le spectacle de la compagnie Karl's Kühne Gassenschau émerveille à Saint-Triphon (VD). Couli- **Sektor1, dans le ventre de la bête**

« JEAN-FRANÇOIS ALBELDA »

Scène » Le site de la carrière des Andonces est relativement paisible en ce début d'après-midi. Fin juin dernier, quelques jours avant la première représentation, on s'affaire aux derniers réglages, on accueille tranquillement la presse pour des interviews décontractées et des visites du dispositif monté pour ce *Sektor1* tant attendu par le public chablaisien et romand plus globalement. Tranquillement, malgré le gigantisme (un budget de plus de 4 millions de francs) et la pression du public, sevré l'année passée de son exutoire estival. Il faut dire que l'expérience acquise en trente-sept ans d'existence par la compagnie est sécurisante et à Saint-Triphon (VD), la Karl's Kühne Gassenschau est pour ainsi dire à la maison. Et *Sektor1*, après avoir déjà attiré 380 000 spectateurs à Winterthur et à Olten, est plus que rodé.

Mad Max et Télétubbies

Hôte du jour, le cofondateur, directeur général et directeur artistique Paul Weilenmann invite à venir visiter les entrailles de cette bête de spectacle, donné ici jusqu'à fin septembre. «Attention, il faut un peu baisser la tête, on peut se cogner à plein d'endroits...» Le plateau de *Sektor1* représente un îlot vert idyllique, endroit où, dans le spectacle, les humains peuvent une fois l'an relâcher la pression d'une société futuriste qui a résolu le problème des déchets en les envoyant en orbite. On devine que

sous le gazon, ce n'est pas la plage, et que ce qui est mis sous le tapis finira par ressurgir.

En passant sous la scène, dans ces entrelacs improbables de machineries hydrauliques, à air comprimé, pyrotechniques, on pense à la dystopie postapocalyptique *Mad Max*, et le contraste avec le décor façon *Télétubbies* est saisissant. «Jusqu'ici, on ne dévoilait jamais nos trucs, pour conserver la surprise. Mais je crois que même en montrant les couli-sses, il reste pas mal de surprises», sourit malicieusement Paul Weilenmann, tout en expliquant le fonctionnement de machines servant à projeter les comédiens dans le décor. «La pression est réglée selon leur poids. Tout est très analogique, pas de computers!»

On ressort à l'air libre pour revenir sur le green artificiel, et on essaie déjà d'imaginer comment tout ça prendra vie. Karim Slama, comédien et acrobate romand membre de la troupe qui signe qui plus est l'adaptation française de la pièce, offre quelques indices. «C'est la première fois dans une création de KKG que le sol lui-même cache des choses. C'est une structure très complexe. Ce qui est très fort dans ce spectacle, c'est la différence entre le tableau de départ et celui qui s'offre aux spectateurs à la fin. Je crois que c'est très marquant.»

On l'a compris, *Sektor1* est une fable à dimension écologique et la poésie déglinguée qui a fait la signature de la troupe habille un message fort, pour ne pas dire féroce. «C'est vrai que

cette thématique, j'ai eu un peu de mal à la formaliser. Parce que je ne veux pas du tout être moralisateur», appuie Paul Weilenmann. «Souvent, on a abordé des enjeux qui sont devenus majeurs peu après. Nous avons imaginé *Sektor1* avant cette fameuse «vague verte» que le monde a connue. Mais c'est évident, c'est un problème qui nous rattrapera toujours.»

Dernière à Saint-Triphon

Comme dans un écho très réel à ce propos, la compagnie, qui avait trouvé à Saint-Triphon le site idéal pour y déployer sa folie, devra céder la place à l'avenir à un gigantesque data center qui devrait occuper 14 000 mètres carrés sur le site des Andonces. «Il faudra trouver un nouvel endroit. Au départ, nous ne devions rester qu'une année et le provisoire a duré autant que possible. Nous avons pu nouer un lien magnifique avec la région et avec les gens», sourit presque mélancoliquement Paul Weilenmann. Une mélancolie vite effacée par le plaisir de rejouer enfin, après plus d'une année d'attente. «Pouvoir jouer dans un décor comme celui-ci, avec des tas de machines étranges, c'est un émerveillement d'enfant.» »

LE NOUVELLISTE

» www.sektor1.ch

**C'est une fable
à dimension
écologique
et à la poésie
déglinguée**



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



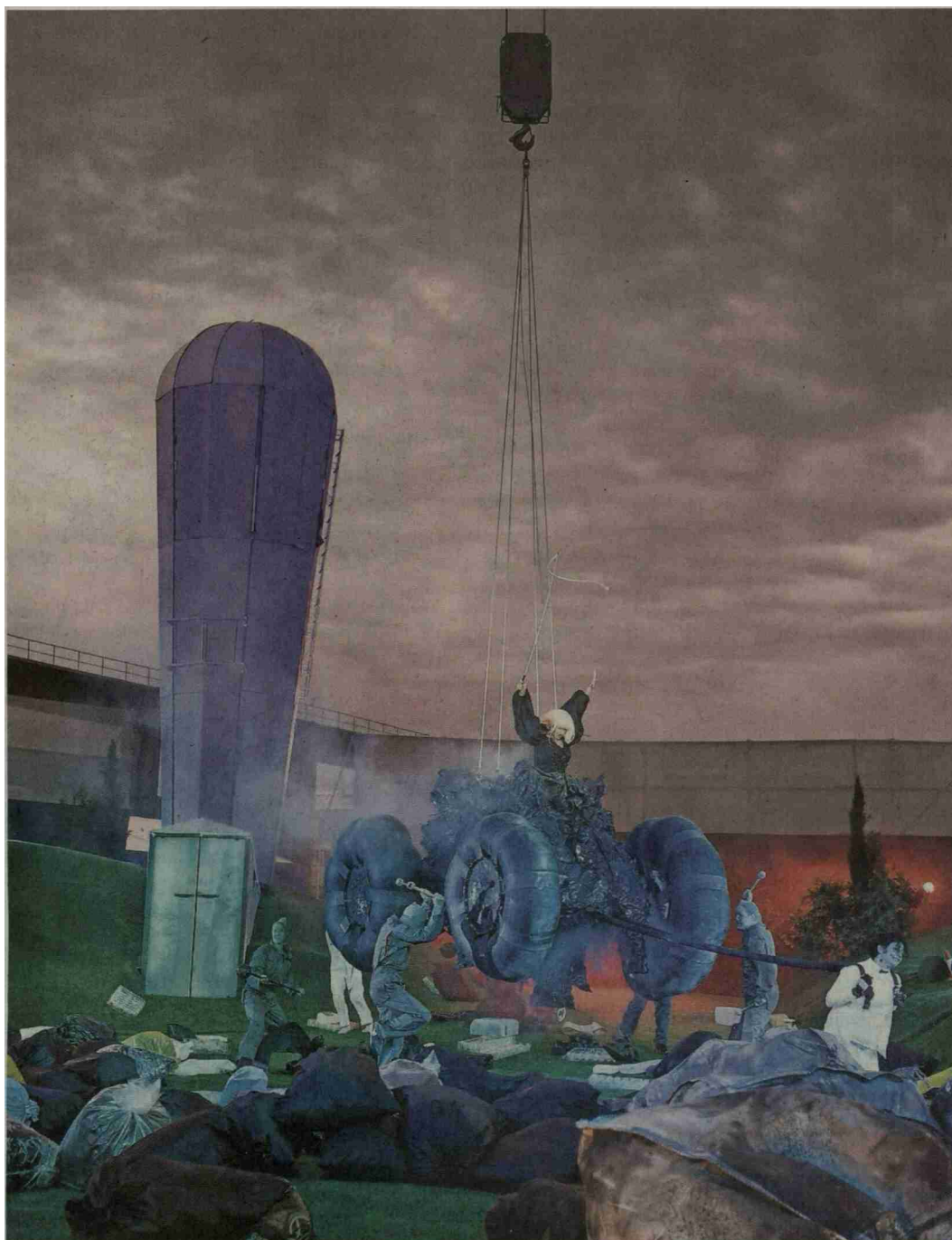
Seite: 27
Fläche: 64'541 mm²



Auftrag: 3014620
Themen-Nr.: 833.012

Referenz: 81338146
Ausschnitt Seite: 2/2

Print



C'est la dernière fois que la compagnie peut déployer sa folie à Sain-Triphon. Keystone